

jean-paul durin

Réseau de l'arbre

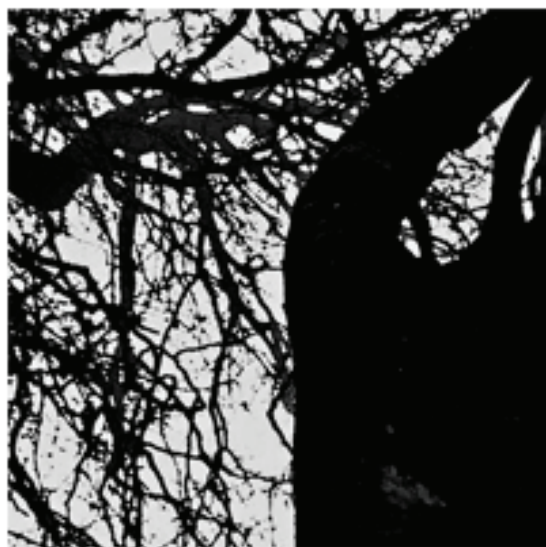


Editions de l'Arc-en-terre

Réseau de l'arbre

jean-paul durin

Réseau de l'arbre



Editions de l'Arc-en-terre

**rien d'apparaître
l'émondeur est un
voleur de chants d'oiseau
le soleil levant désigne
quelque ombre qui
passent sous les arbres**

**le paysan raconte des
histoires aux arbres :
qu'en ville chaque
matin
le concierge remonte le
réveil des odeurs**

**il n'y a rien à en dire,
l'arbre est là qui seul
dans son inconnu sait où il
va**

**l'arbre a une vérité
verticale, des
envolées d'oiseaux verts,
son paysan assoupi
comme une feuille qui
respire et ma main,
tous azimuts, qui
bourgeonne**

**la peau aussi comme
une écorce**

**où s'inscrit
le vent des mondes
et des mousses du nord**

**devant le paysage j'ai
pris un billet au marché
noir pour ton
sourire
prés de toi comme
perché dans les ramures de
l'enfance j'ai perdu
la force de mourir**

**l'ami allons voir dans
les arbres sur les
pierres serpentes
 au fond de l'œil des
maîtres du regard
 chouettes ou hiboux
 le visage de celle
qu'on aime**

berger dans les tilleuls

**l'oiseau fredonne ses
leçons**

aux fleurs odorantes

**l'infini est dans les tilleuls
en moins de mots
l'éparpiller
pollen à l'étendue**

**tortueux et simple
comme corps d'homme
en toutes directions
l'arbre**

tout à l'effort le
saule à
contourner le vide
à lui donner
appui

**œuvre du matin
dévisager l'arbre
désamorcer le visage
se couler dans les
formes de tout un monde**

**débouler sur la
nationale 12
prendre le risque d'avancer
la main**

**l'arbre pour la
question qui
se donne à l'autre
qui se dépossède**

tiens se dit l'arbre
cette
pierre est un regard
arrive-t-il à s'avouer
qu'il est un geste
se dit la pierre

au moins

le paysage t'accueille-t-il

**et les arbres ont des
mains immenses**

**juste assez de
place
se dit l'arbre
pour
naître à la suffocation**

**se dessiner comme une
géographie et dire à
celle qui dit t'aimer d'y
trempier son regard
c'est ce que tu as
compris des arbres
comme une
géographie**

**l'arbre dit aux
voyageurs**

**ce paysage est à
décourager du mouvement
et en tant qu'hôte
il lui confia son ombre**

**je me sens soulagé de la
mienne**

**répondit le voyageur
qui jusqu'à ce jour s'était
abstenu de parler aux
hommes**

**le texte semblable
à l'arbre pour ce
qui respire
tout autour et dans
les feuilles**

responsable

**seulement de ton regard
sur l'arbre**

**et du blanc que dessine la
phrase**

pareille à l'écorce

sans aucune destination

**guère plus dans la nuit
qu'une rumeur**

**que des visages
qui se mélangent aux
arbres**

**vers un lieu hors
d'atteinte
comme
s'il fallait
se repérer dans un
réseau de branches**

aujourd'hui

rien à dire

sauf

la rouille

des hêtres

et des charmes

l'arbre

toutes

serres dehors est

prêt

à creuser dans la

lumière

l'hiver

l'émondeur

voit d'insensées

formes nues

autant

de visages de femmes

que

de branches mortes